

Social

Manifestation unitaire CGT-FO mardi à Toulouse

La manifestation conjointe de la CGT et de FO, mardi, à Toulouse, marque une escalade dans un mouvement social qui s'élargit.

Les unions départementales FO et CGT de Haute-Garonne appellent les salariés des secteurs public et privé à une manifestation unitaire, mardi matin, à Toulouse pour « exiger le retrait du Plan Juppé », précisent les deux organisations dans des déclarations qu'elles nous ont fait parvenir dimanche.

Cette initiative commune marque un tournant dans le mouvement revendicatif au plan local. Ce sera le point d'orgue d'une semaine sociale particulièrement animée sur tous les fronts ici.

Avec deux points sensibles : à La Poste et à la SNCF où les conflits s'enveniment manifestement.

À la SNCF, la mise en ligne d'autobus pour pallier les effets de la paralysie du trafic afin de permettre aux usagers de se rendre sur leurs lieux de travail passe très mal. En accord avec le



Brasero improvisé devant le centre de Lardenne. (Photo « La Dépêche », Michel Viala)

conseil régional, la société nationale a demandé à sa filiale routière, la SCETA, d'assurer un aller-retour quotidien sur les principales destinations régionales. Un fonctionnement minimum pour assurer, en somme, la continuité du « service public » dont l'objectif n'est pas de « casser le mouvement » mais de le rendre moins pénible aux clients privés de leurs trains habituels. Les cheminots CGT (lire par ailleurs) ne l'entendent pas ainsi : leur réaction témoigne de la durée d'un conflit où chaque ini-

tiative peut être source de malentendu et de crispation.

À La Poste, la grève des salariés des trois centres de tri, dont celui de Lardenne (lire notre article ci-dessous), devrait s'étendre ce lundi, aux facteurs. Là aussi, la mise en œuvre par la direction, de dispositifs destinés à permettre d'éviter le blocage du courrier dans les établissements bloqués par les grévistes alourdit des relations tendues. Le souci manifesté par les responsables postaux d'éviter l'engorgement des centres est perçu, sur le ter-

rain comme une manœuvre anti-grève (lire nos éditions de dimanche).

L'horizon n'est guère moins sombre sur la plupart des autres fronts d'activité. Les transporteurs et les postiers ne sont pas les seuls mobilisés contre le plan Sécu du gouvernement ou leurs revendications plus spécifiques. Ecoles, services de santé, EDF-GDF seront affectés par des manifestations et débrayages solidaires ou catégoriels.

Jean SAVARIC

UD-CGT : « Tous dans l'action mardi »

Par dizaines et dizaines de milliers, les salariés du public et du privé du département sont engagés dans un processus d'action portant haut les exigences du retrait du plan Juppé contre la protection sociale.

L'obstination butée du gouvernement, qui triche avec l'opinion publique en assimilant le refus d'une réforme favorisant les puissants, les banques et les entreprises, pour faire supporter le choc aux salariés, retraités et aux chômeurs, à des réflexes corporatistes conservateurs conduit à une situation de blocage dont les usagers des transports sont évidemment les premières victimes.

Les objectifs qui montent actuellement du plus profond du pays appellent une société plus solidaire, moins injuste et des dispositions qui frappent les gros possédants et allègent la peine de ceux et de celles qui, aujourd'hui, produisent les richesses du pays, galèrent pour trouver un emploi, souffrent dans la précarité et encore plus dans le chômage et l'exclusion.

La combativité exprimée dans les luttes étudiantes témoigne d'une forte prise de conscience parmi la jeunesse qui se sent, aujourd'hui, rejetée par une société profondément inégalitaire et injuste.

Salariés, retraités, privés d'emploi, précaires, nous som-

mes tous concernés et il faut, maintenant, agir encore plus unis et plus rassemblés.

La CGT considère que les conditions existent pour obliger le gouvernement et patronat à nous entendre et à ouvrir des négociations. Sans attendre, pactos, salariés, réunissez-vous et venez renforcer le camp de la lutte en affirmant vos revendications, apportant ainsi des forces nouvelles aux mouvements qui tiennent bon, à l'exemple remarquable des cheminots, qui se développent dans nombre de secteurs et qui constituent aujourd'hui un front impressionnant. Mais, nombre de salariés espèrent qu'un nouvel élan facilitera leur propre engagement.

A tous ceux et à toutes celles qui luttent, qui ont décidé de le faire le plus souvent dans l'unité, ou qui hésitent encore, à tous les syndicats CGT, FO, CFDT et aussi FSU, UNSA, à tous les autres, la CGT propose de faire de la journée du 5 décembre un nouveau et puissant temps fort de l'action, avec l'objectif de renforcer l'unité, de développer encore plus combativité, détermination, volonté de rassembler.

Le 5 décembre, à 10 h 30, une grande manifestation unitaire se rassemblera à la Halle aux grains, pour manifester jusqu'à la place du Capitole.

UD CGT.

FO : contre le plan Juppé

Le bureau de l'union départementale Force ouvrière de la Haute-Garonne, réuni le dimanche 3 décembre, à 10 heures, se félicite du puissant mouvement qui se développe pour protester contre les décisions gouvernementales qui mettent en danger la protection sociale des salariés.

Il affirme son entière solidarité avec ses syndicats à tous les salariés engagés dans l'action.

Force ouvrière rappelle la complémentarité de ses revendications : salaires, vrais emplois, protection sociale, attachement au service public porteur des valeurs républicaines.

Force ouvrière s'insurge contre le rationnement des soins et la fiscalisation de la Sécurité sociale que veut mettre en place le gouvernement.

Force ouvrière exige le retrait du plan Juppé, combat et dénonce par une très grande majorité des assurés sociaux.

Force ouvrière revendique le maintien de la protection sociale fondée sur le salaire différencié, le maintien des régimes spéciaux, particuliers et du code des pensions ; le rétablissement du

droit à la retraite après trente-sept années et demi pour les salariés du secteur privé et calculée sur les dix meilleures années.

En conséquence, le bureau invite les salariés du secteur privé et public à se mobiliser dès le lundi 4 décembre, et à généraliser l'action pour étendre les grèves en cours.

Il appelle, d'ores et déjà, l'ensemble des assurés sociaux, jeunes, retraités, chômeurs et actifs, à participer aux manifestations organisées par Force ouvrière, tout au long de la semaine et, dès le mardi 5 décembre, à 10 heures, à la Halle aux grains, avec un point fort, le jeudi 7 décembre, « suite des dégâts », à l'Assemblée nationale.

Dans le contexte actuel, l'union départementale Force ouvrière de la Haute-Garonne informe les salariés et ses syndicats qu'elle rendra une permission tous les jours jusqu'à 21 heures, tel. 61.12.50.10.

L'ensemble des secrétaires de syndicats est convoqué à une assemblée générale extraordinaire, le mardi 5 décembre, à 15 heures.

FO 31

Centre de tri postal régional : la grève sur le tas à Lardenne

Depuis jeudi, les employés du centre de tri postal régional de Lardenne occupent les lieux nuit et jour.

Il peut pleuvoir, le ciel peut s'alourdir de graille, les grévistes du centre de tri de Lardenne ne désarment pas.

Depuis jeudi, ils occupent le centre de tri, à grand effet de banderilles dépliées, de tas de camps improvisés. C'est dimanche les ardeurs ! Ils se sont même entachés dans le point de grève qui est devenu

pour la circonstance le lieu où l'on discute à l'abri de la pluie, tous syndicats confondus. Là, membres de la CGT, de FO, de SUD (Solidarité union démocratique) et non syndiqués se retrouvent devant un verre de café. Et pour tous, l'objectif est clair : chacun se prépare à la grève illimitée. A tout moment, nuit et jour, un piquet de grève est dehors, sur l'asphalte humide. « Chaque brigade assure son piquet de grève, explique Pascal. En fait, nos heures de travail, nous les passons en occupant les lieux. On ne plante pas. On est même prêt à faire des dépassements d'horaires. Et à 12 heures, la relève arrive, les uns restent, les autres partent, mais il y a toujours quel-

qu'un pour ajouter du bois dans le feu... »

La solidarité des passants

Des signes de solidarité se font jour. Quelques coups de klaxons, un salut de la main d'un automobiliste, sont désormais devenus courants. « Il y a même des personnes du voisinage qui nous ont amené des gâteaux et un parapluie. Dès le début du mouvement, nous avons senti un courant de sympathie », raconte Pascal, enveloppé dans un anorak ruisselant. « Nous disons au public que le courrier ne risque rien lorsqu'il le dépose dans nos boîtes aux lettres. Il reste au centre de tri. Et nous veillons bien à ce qu'il n'aïlle pas dans

un centre de tri parallèle. Pour cela, nous avons nos antennes partout », ajoute Jean.

Les mains enfouies au fond de leurs poches, les grévistes évoquent leurs inquiétudes sur les salaires, sur l'avenir de la « sécu » et du régime des retraités.

Dans le poste de garde occupé, René, Claude, Serge ou encore Robert, se souviennent des autres grandes grèves qui avaient secoué la Poste. Deux dates reviennent dans les mémoires, 1990 : il s'agissait alors de monter au créneau pour protester contre le plan Quilès sur la séparation de France Télécom et de la Poste. Et surtout 1974 : « Nous luttons déjà à l'époque contre la privatisation et Chirac était Premier ministre. »

K. A.